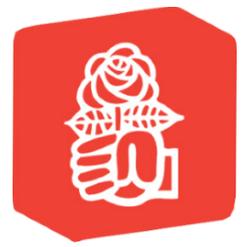


# Pour toutes et tous, sans privilèges

## Votez la liste PS au Conseil national



**François Delaquis**  
Président du PS Renens

*Quand* les primes d'assurance maladie augmentent plus vite que les salaires,

*Quand* elles mangent les retraites,

*Quand* on est éjecté du marché du travail à cause de son âge,

*Quand* l'environnement est menacé et exige des actes concrets et rapides,

*Quand* l'égalité entre femme et homme se fait attendre,

*Quand* les intérêts des habitant.e.s de ce Canton sont en jeu, il est grand temps de se mobiliser ! De choisir des acteurs qui défendront vos intérêts !

Le PS a choisi des candidat.e.s expérimentés avec des voix qui portent. Pour l'Ouest lausannois, **Pierre-Yves Maillard**, Président USS, et **Myriam Romano Malagrifa**, Municipale.

Pour le Conseil des Etats, une femme, ardente défenseuse de l'égalité et de la justice sociale : **Ada Marra**

**Votez et faites voter les listes no 1 PS et no 2 Jeunesses socialistes.**

**Votez et faites voter Ada Marra et Adèle Thorens**

### Nos actions et stands :

Venez à notre rencontre à l'un de nos stands **à la place du marché**

**28 septembre - 9h-12h**

**5 octobre - 9h-12h (Présence de notre candidate Ada Marra)**

**12 octobre - 9h-12h**

**26 octobre - 9h-12h**

### Rencontre et conférence avec nos candidat.e.s !

#### Le 3 octobre à 19h30 à la buvette de la salle de spectacles

La conférence sera sur le thème du pouvoir d'achat des ménages et des familles, animée par nos candidat.e.s Pierre-Yves Maillard, Myriam Romano-Malagrifa et Samuel Bendahan.

Venez rencontrer nos candidat.e.s à cette occasion, ils répondront à toutes vos questions !



**Ada Marra**  
Conseillère nationale  
Candidate au Conseil des États

### Pourquoi faut-il voter socialiste aujourd'hui ?

» Parce que nous défendons les locataires, et pas les promoteurs immobiliers.

» Parce que nous défendons les travailleuses et travailleurs, leurs conditions de travail, leur salaire, leur retraite. Et pas les 5 à 8% des gens qui possèdent le 60 à 80% des richesses de notre pays.

» Parce que nous défendons les assuré.e.s, et pas le profit des assureurs.

Il faut aujourd'hui voter socialiste parce que la politique à Berne est minée par les lobbies et les parlementaires qui leur obéissent. Quand encore pire ils ne sont pas eux-mêmes membres de conseils d'administration.

Nous nous battons pour une vision moderne de la famille où les pères ont leur place. Nous souhaitons un congé parental. L'égalité passe aussi par cela. Les 500'000 personnes qui ont manifesté le 14 juin dernier l'exige.

Nous voulons une écologie sociale qui passe par des investissements

massifs de l'Etat. Pour faire diminuer les vols en avion, il faut diminuer le prix du billet de train, encourager les transports en commun et favoriser les voitures électriques.

Nous luttons pour un système de santé public accessible et avec des soins de qualité. En 2018, les Vaudoises et les Vaudois ont probablement payé 200 millions de primes d'assurance maladie en trop. Une fois de plus. Or la droite ne veut pas changer ce système injuste, qui représente une charge immense dans le budget des ménages. Nous socialistes avons des solutions pour que cela cesse.

Enfin, le marché du travail évolue dans le sens d'une plus grande numérisation. Cela doit être une chance pour les employé.e.s, et non plus un facteur d'exclusion. Leur formation doit être développée et une attention toute particulière doit être portée aux chômeurs de 55 ans et plus pour qu'ils retrouvent un emploi.

Je m'engagerai, avec ma colistière verte Adèle Thorens, à porter la voix des Vaudoises et des Vaudois au Conseil des Etats. Je défendrai les intérêts du canton, mais aussi et surtout ceux des habitant.e.s qui le compose.

# Les familles, oubliées des politiques publiques suisses

Saviez-vous qu'en Suisse seuls 2% du PIB sont investis dans des mesures destinées aux familles ? Le constat est que ces dernières restent les oubliées des politiques publiques suisses, bien que notre pays soit un des plus riches de l'OCDE. S'il n'y a pas un renversement de la majorité politique des instances fédérales aux élections cet automne, les familles continueront à être les mal-aimées de ce pays. Il devient urgent que les besoins des familles soient inscrits concrètement à l'agenda politique. Les besoins de toutes les familles, dans leur diversité d'aujourd'hui et quel que soit leur modèle. Il faut maintenant investir durablement dans une politique familiale moderne, efficace, évolutive et sociale, qui réponde aux enjeux de société de notre époque et qui permette une vie décente pour toutes et tous. Car quand on agit sur les familles

avec des politiques ciblées, c'est sur l'ensemble de la société que l'on agit. Mon engagement est de mener de front une politique familiale qui contribue à réduire les risques sociaux d'isolement et de paupérisation.

## Cela signifie concrètement de

- » S'engager pour l'égalité entre les femmes et les hommes, pour une société plus juste et respectueuse.
- » lutter contre la pauvreté par la création de prestations complémentaires familiales, à l'identique de ce qui se pratique avec succès dans notre canton.
- » développer plus d'accueils préscolaires et parascolaires de qualité avec du personnel qualifié pour soutenir les parents qui travaillent.
- » accorder un congé paternité et un congé parental pour permettre aux

- pères de participer pleinement au développement de leur enfant et de partager les responsabilités éducatives.
- » développer la formation continue pour permettre aux femmes de retourner sur le marché de l'emploi.
- » créer des logements adaptés et destinés aux familles en termes de coûts et de surfaces.
- » favoriser l'égalité des chances dans l'éducation et la formation à travers l'encouragement précoce, la qualité de l'enseignement et l'accès aux bourses d'études.
- » soutenir le travail des proches-aidants dans leur engagement ;
- » garantir l'accès aux soins pour toutes et tous, y compris aux soins dentaires.
- » garantir une équité de traitement aux couples mariés face à l'AVS et aux impôts.



**Myriam Romano-Malagrifa**  
Municipale et députée  
Candidate au Conseil national

## Tout augmente, sauf les rentes et les salaires. Ça doit changer !

La Confédération et les cantons font ensemble plusieurs milliards de bénéfices chaque année. Les assurances maladie ont fait plus d'un milliard de bénéfices l'an passé, tandis que la Banque nationale suisse a triplé ses fonds propres. Quant aux grandes entreprises et aux actionnaires, leurs bénéfices et dividendes atteignent des niveaux record.

Et parmi toutes ces bonnes nouvelles, où en sont les gens, les salariés, les indépendants, les retraités ?

Les salaires ont baissé ces deux dernières années en rapport du coût de la vie. Les loyers eux ne baissent toujours pas, en dépit de taux hypothécaires plus bas que jamais. Quant aux primes maladie, elles augmentent plus vite que les coûts. Dans le canton de Vaud, nous avons heureusement pu augmenter les allocations familiales et les subsides LAMal,

grâce au plafonnement des primes à 10% du revenu de l'assuré.

Cependant, c'est au plan fédéral qu'il faut désormais que cela bouge. Au vu de leur santé financière florissante, c'est bien à l'État fédéral et à la BNS de contribuer davantage aux prestations de base pour la population. Il faut cesser d'accumuler des réserves alors qu'une part croissante de la population n'arrive plus à finir le mois. Les salaires doivent être soutenus par la conclusion facilitée de conventions collectives de travail. La BNS doit venir en aide à l'AVS. Il s'agit de faire baisser les primes, par une meilleure maîtrise des tarifs médicaux parfois excessifs et par l'augmentation du budget des subsides LAMal de la Confédération.

C'est pour ces causes que le Parti socialiste vaudois s'engagera sur le plan fédéral, mais elles ne progresseront que si nous augmentons notre poids aux prochaines élections fédérales.

**Il est grand temps d'agir, par le vote !**



**Pierre-Yves Maillard**  
Président de l'Union syndicale suisse (USS)  
Candidat au Conseil national

**Votez socialiste, votez la liste 1** : **Ada Marra**, conseillère nationale, 46 ans, Lausanne; **Samuel Bendahan**, conseiller national, 39 ans, Lausanne; **Brigitte Crottaz**, conseillère nationale, 62 ans, Epalinges; **Roger Nordmann**, conseiller national, 46 ans, Lausanne; **Nicolas Rochat Fernandez**, conseiller national, 36 ans, Le Sentier; **Fabienne Freymond Cantone**, municipale, 56 ans, Nyon; **Jessica Jaccoud**, députée, 36 ans, Rolle; **Pierre-Yves Maillard**, président de l'USS, 51 ans, Renens; **Roxanne Meyer Keller**, syndique et députée, 41 ans, Avenches; **Jean Tschopp**, député, 37 ans, Lausanne; **Monique Ryf**, députée et conseillère communale, 61 ans, Oron; **Stéphane Montangero**, député, 48 ans, Lausanne; **Valérie Induni**, municipale et députée, 57 ans, Cossonay; **Romain Pilloud**, conseiller communal, 23 ans, Montreux; **Ludivine Guex**, conseillère communale, 38 ans, Morges; **Stéphane Balet**, député et conseiller communal, 52 ans, Yverdon-les-Bains; **Sylvie Progin**, ancienne syndique et députée, 56 ans, Cheseaux-Noréaz; **Yassin Nour**, conseiller communal, président de groupe, 30 ans, Pully; **Myriam Romano-Malagrifa**, députée et municipale, 52 ans, Renens.